

Démarche Happy

« Des éleveurs heureux, ça existe et on veut le montrer »

L'entreprise Obione, aidée par des vétérinaires de toute la France, s'est mise en quête d'éleveurs heureux ! L'objectif de cette démarche, baptisée "Happy" : montrer ce qui fonctionne bien dans certaines exploitations laitières pour sortir de la spirale négative actuelle. Et pourquoi pas un jour commercialiser des produits laitiers étiquetés "Happy, bien plus que du lait".

PAR ROBIN VERGONJEANNE // rvergonjeanne@terre-net-media.fr



La démarche Happy d'Obione, firme spécialisée dans la nutrition animale, vise à « remettre le bonheur des éleveurs au cœur des performances de la ferme ».

Quel est le taux de mortalité de vos veaux ? Comment leur donnez-vous le colostrum ? Quel est le taux cellulaire moyen de votre lait ? Le nombre de vaches qui boient ? Combien avez-vous de fièvres de lait en général ? Prenez-vous des congés ? Etc.

Des éleveurs "happy", des véto aussi !

Plus de 400 questions permettent de passer en revue l'ensemble du troupeau durant l'audit d'élevage gratuit proposé par Obione, une société qui fabrique des compléments nutritionnels distribués par les vétérinaires.

Cette démarche, nommée Happy ("heureux" pour les moins à l'aise avec la langue de Shakespeare), vise à repérer des ateliers

laitiers performants, sans soucis de santé, où les éleveurs sont bien dans leurs bottes. Si la ferme répond à un certain nombre de critères, elle est déclarée "Happy" pour un an.

Obione espère ainsi remettre le bonheur des producteurs et des vétérinaires au cœur des performances des exploitations. « On butte souvent sur le mot "bonheur", surtout dans cette période morose, mais croyez-moi ce sentiment existe en élevage », assure Lionel Reisdorffer, président fondateur d'Obione.

« Il y a des vaches heureuses, soignées par des éleveurs heureux et des vétérinaires heureux ! Car contrairement à ce que l'on pourrait penser, quand les producteurs sont heureux, les véto le sont également. » Accompagnée pour le moment en France par huit *happy vets*, cette initiative a permis

d'identifier une quarantaine d'*happy farmers*. Avec la volonté d'atteindre, d'ici la fin de l'année, une vingtaine de vétérinaires référents et 200 exploitations labellisées. Roland Van Unen, vétérinaire dans la Loire, a décelé quelques éleveurs *happy* dans sa clientèle : « Les producteurs sereins techniquement



Malgré la crise, « il y a des producteurs heureux », insiste Lionel Reisdorffer, président d'Obione.

résistent mieux à la crise laitière. Ce sont souvent de bons gestionnaires qui subissent moins, ont plus de temps pour eux et savent faire le dos rond face à la conjoncture. »

Les *happy farmers* s'engagent à communiquer et expliquer aux autres les "petits trucs" qui marchent chez eux. Et tout le monde progresse grâce aux exemples concrets et aux échanges.

De petites choses suffisent souvent

« Nous, éleveurs, nous devons miser sur la prévention pour éviter les soucis sanitaires, réduire les frais et ne pas perdre de temps. Ainsi, le véto ne vient pas seulement pour les urgences », complète un éleveur *happy*.

« Grâce à cette démarche, nous sortons de la spirale négative dans laquelle nous pousse la situation actuelle, et nous pouvons aller de l'avant. » Certains organisent même des réunions "barbecue, saucisses et colostrum" !

Pour Lionel Reisdorffer, quand ça ne va pas dans un élevage, c'est d'abord à cause du logement et de l'alimentation.

« On sous-estime en général l'impact des bâtiments sur la production laitière. Le confort de couchage, le réglage des logettes et l'accès aux abreuvoirs jouent beaucoup. »

« Dans les exploitations visitées, 70 % des abreuvoirs étaient défectueux : soit il n'y en avait qu'un, soit le linéaire ou le débit étaient insuffisants, soit ils étaient sales... Lorsqu'un atelier ne fonctionne pas bien, les basiques ont généralement été négligés. L'abreuvement mériterait souvent d'être amélioré et la plupart des éleveurs en ont conscience. »

« Même chose pour le logement des veaux et surtout la distribution de colostrum à la première buvée. Il faut en apporter au moins 3,5 l à la



Les premiers *happy farmers* et *happy vets*, devant le siège d'Obione à Mâcon.

sonde, une technique qui a fait ses preuves. » Quelquefois, des aménagements simples suffisent pour que les vaches soient heureuses, comme une séparation au-dessus d'une auge ou d'un abreuvoir pour limiter les problèmes de dominance entre les animaux.

Mais Obione veut aller plus loin et voit les choses en grand pour son projet Happy.

Pourquoi ne pas valider le concept auprès de petites laiteries qui collectent du lait chez des *happy farmers* ?

« Les éleveurs sereins techniquement résistent mieux à la crise laitière »

« Nous souhaiterions qu'un jour, du lait frais entier, voire du yaourt ou du fromage, puissent être étiquetés "Happy", notre objectif étant de communiquer auprès des consommateurs », précise Lionel Reisdorffer.

Bien plus qu'un yaourt

« En effet, ce sont eux qui décident comment les éleveurs doivent produire, qui leur imposent de respecter l'environnement, le bien-être ani-

mal... Nous devons les convaincre que le lait produit en France est bon pour leurs enfants. Le faire savoir sur une étiquette, c'est montrer que, derrière ce pot de yaourt, se cachent des vaches et des éleveurs heureux. » ●

SUR LE WEB

Les clés de Pierrette Desrosiers pour être bien dans ses bottes sur www.terre-net.fr/mag/58desrosiers

À propos d'Obione

Obione a été créée en 2008 par trois vétérinaires et un agronome, et compte aujourd'hui 21 salariés. Spécialisée dans la nutrition et la prévention sanitaire des bovins, elle a élaboré une large gamme de produits et de compléments nutritionnels, distribués essentiellement par le réseau vétérinaire.

Le numérique occupe également une place importante dans la démarche d'Obione puisque la société a développé l'application Cow Notes pour évaluer l'état corporel et la propreté des animaux, ainsi que les risques de boiteries, de mammites, de troubles de la reproduction... L'entreprise travaille actuellement sur une appli pour surveiller la santé et la réhydratation du veau.

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS ADAPTÉS À VOS AMÉNAGEMENTS



- Engraissement 2 tubes : une nouvelle génération de barre au garrat.
- Cornadis Safety IV :
 - dégagement symétrique et silencieux,
 - possibilité de commander l'ouverture de plusieurs panneaux.

RENCONTREZ-NOUS
AU SPACE
DU 13 AU 16 SEPT.
HALL 11 - STAND A11

YouTube JOURDAIN

JOURDAIN
N°1 MONDIAL DU TUBULAIRE BOVIN

JOURDAIN - Tél. : +33 (0)2 38 34 00 00 - www.jourdain-group.com